

Prière et pénitence

O Jésus, vous savez combien je suis faible, soyez donc toujours avec moi. Dirigez mes actes et tout mon être. Vous, mon Maître incomparable ! En vérité, O Jésus je suis saisie d'angoisse quand je vois ma misère. Mais je retrouve la paix dès que je vois votre insondable miséricorde, qui de toute éternité, est plus grande que ma misère. Cette disposition intérieure me fait revêtir votre puissance, et quelle joie de connaître ce que je suis. O vous, Vérité inaltérable, votre durée est éternelle.

SAINTE FAUSTINE KOLWASKA

Cultive ta vigne d'un commun accord avec Jésus. A toi revient la tâche d'enlever les pierres et d'arracher les ronces. A Jésus celle de semer, planter, cultiver et arroser. Mais même dans ton travail, c'est encore lui qui agit. Car sans le Christ, tu ne pourrais rien faire.

SAINT PADRE PIO

Contemplez les exemples des Saints Pères et vous verrez combien peu est ce que nous faisons, et presque rien. Qu'est-ce que notre vie comparée à la leur ?

Les saints et les amis de Jésus-Christ ont servi Dieu dans la faim et dans la soif, dans le froid et dans la nudité, dans le travail et dans la fatigue, dans les veilles et dans les jeûnes, dans les prières et dans les saintes méditations, dans une infinité de persécutions et d'opprobres.

(...)

Ils se regardaient comme un pur néant et le monde les méprisait ; mais ils étaient chéris de Dieu, et précieux devant lui.

IMITATION DE JESUS-CHRIST

CHAPITRE 18

Chaque fois qu'une douleur se présente, Jésus dit "c'est Moi" et je me serre contre lui.

MÈRE GENEVIÈVE GALLOIS.

Une journée sans sacrifice est comme un pays sans église ; tout y est matériel et triste.

BIENHEUREUX PERE CORMIER,

VIE DU PERE CORMIER, PAR TRISTAN MIRBEL

La joie n'est pas seulement une question de tempérament quand on est au service de Dieu et des âmes. Elle est toujours difficile, raison de plus pour que nous essayions de l'acquérir et de la faire grandir dans nos cœurs. (...)

Si vous avez des difficultés dans votre travail, et que vous les acceptez avec joie, avec un grand sourire – en ceci comme en tout autre chose -, les autres verront vos bienfaits et glorifieront le Père. La meilleure façon de montrer votre gratitude à Dieu et aux hommes est d'accepter tout avec joie. (...)

La joie est prière, la joie est force, la joie est amour, la joie est un filet d'amour qui permet d'attraper les âmes.

BIENHEUREUSE MERE TERESA

DANS LE SILENCE DU CŒUR

En m'éveillant le matin, je pense aux peines et aux souffrances qui m'attendent, et je me lève d'autant plus joyeuse et pleine de courage que je prévois plus d'occasions de témoigner mon amour à Jésus et de gagner la vie de mes enfants, puisque je suis mère des âmes...

SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Un savant a dit : « Donnez-moi un levier, un point d'appui, et je soulèverai le monde ». Ce qu'Archimède n'a pu obtenir, parce que sa demande ne s'adressait point à Dieu et qu'elle n'était faite qu'au point de vue matériel, les Saints l'ont obtenu dans toute sa plénitude. Le Tout-Puissant leur a donné pour point d'appui : Lui-même et lui seul. Pour levier : l'oraison, qui embrase d'un feu d'amour. Et c'est ainsi qu'ils ont soulevé le monde. C'est ainsi que les Saints encore militants le soulèvent et que, jusqu'à la fin du monde, les Saints à venir le soulèveront aussi.

SAINTE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

La joie chrétienne est une joie qui n'est pas de ce monde, qui jaillit de la croix et qui monte vers le ciel ; la joie chrétienne est, nous dit saint Ambroise, la sobre ébriété de l'Esprit : ébriété par la plénitude de vie spirituelle qui élève les âmes vers Dieu dans la foi, l'espérance et la charité et sobriété, car la joie de l'Esprit n'est pas une exaltation enthousiaste mais le fruit du sacrifice.

DOM LOUIS-MARIE, ABBE DE SAINTE-MADELEINE DU BARROUX

HOMELIE DE CLOTURE DU PELERINAGE DE NOTRE-DAME DE CHRETIENNE, LUNDI DE PENTECOTE 2005

L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer ... Vous priez, vous aimez : voilà le bonheur de l'homme sur la terre !

SAINTE JEAN-MARIE VIANNEY

Tout pourrait devenir si clair pour vous dès maintenant, si vous le vouliez, et votre vie s'en trouverait à jamais transformée. Seulement, il faut accorder *chaque jour* quelques instants au silence (faites-vous respecter et respectez-vous vous-mêmes la méditation quotidienne ?) et je ne parle pas simplement du silence matériel. Il faut faire taire aussi le tumulte des pensées, et que toute l'agitation de la journée vienne mourir au fond de ce recueillement.

Là, maintenez votre âme un moment sous le regard de Dieu et dans un élan très simple, faites offrande de vous-mêmes à ce Dieu qui attend de vous quelque chose de précis. Si vous demeurez fidèles à cette habitude, vous qui êtes si tourmentés parce que vous ne savez pas encore qui vous êtes, vous verrez bientôt la lumière se faire en vous, beaucoup de doutes et d'objections tomberont de vous sans même que vous ayez pris la peine de les combattre. Vous sentirez alors de combien l'âme éclairée par Dieu domine tout ce qui passe dans l'intelligence seule.

Alors quelque chose rayonnera de vous. Les autres ne sauront pas ce que c'est, mais ils en seront frappés, ils vous sentiront éclairés d'une lumière intérieure, et animés d'une secrète maîtrise qui dépasse de bien loin celle qu'on ne doit qu'à sa propre énergie.

Vous pourrez alors devenir des hommes d'action car il n'y a d'action véritable que celle qui est enracinée dans une authentique vie spirituelle.

ANDRE CHARLIER

LETTRES AUX CAPITAINES

Heureuses les âmes qui peuvent dire au bon Dieu : « Seigneur, je vous ai toujours appartenu ! »... Ah ! qu'il est beau, qu'il est grand de donner à Dieu sa jeunesse ! Quelle source de joie et de bonheur !

Il n'y a que le premier pas qui coûte dans la voie de l'abnégation. Quand une fois on y est entré, ça va tout seul et quand on a cette vertu, on a tout.

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY

Soyez au bon Jésus une enfant de joie. C'est ce que je trouve de plus beau à vous souhaiter. Seulement vous ne lui serez une enfant de joie qu'en acceptant de beaucoup souffrir. Hélas, hélas, toutes ces âmes qui vivent loin de lui, dans la laideur et dans l'horreur de leurs péchés ! Comme il faut les aimer, et quelle blessure cela fait au cœur de les aimer.

ABBE BERTO

LE CENACLE ET LE JARDIN, (A UNE ENFANT)

Je propose donc à votre examen de conscience la place que l'intimité avec Notre Seigneur tient dans votre vie. Recherchez si les défaillances que vous avez à vous reprocher, vos stagnations, vos reculs – qui certes sont partiellement imputables à un relâchement de la volonté, à la crainte de l'effort – n'ont pas leur cause initiale dans la négligence ou l'abandon de la prière. Si vous avez tant de peine à vous détacher du mal, n'est-ce pas parce que vous vous seriez détaché un peu de Notre Seigneur.

MGR CHEVROT (1879 – 1958)

L'ENFANT PRODIGE

Autant est certaine la fidélité de Dieu à ses promesses, autant doit être sûre notre confiance d'être exaucés quand nous prions Dieu. Et quand même, parfois, soit peut-être aridité, soit trouble provenant d'une faute, nous n'éprouverions pas, en priant, cette confiance sensible que nous voudrions avoir, faisons effort, malgré tout, pour prier, pour ne pas nous lasser de prier, car Dieu ne se lassera pas de nous exaucer. Il nous écouterait mieux parce que nous L'invoquerons alors avec plus de défiance de nous-mêmes et avec la seule confiance en sa bonté et en sa fidélité, étant donnée sa promesse d'exaucer qui Le prie.

(...)

Parfois nous prions et Dieu, nous semble-t-il, ne peut pas nous écouter. Ne nous lassons alors de persévérer dans la prière et dans l'espoir. Disons alors avec Job : "Quand même Il me tuerait, j'espérerai en Lui" (Job, XIII, 15). Mon Dieu, me chasseriez-Vous de devant votre face, je n'en continuerais pas moins à Vous prier et à espérer en votre miséricorde. Agissons ainsi et nous recevrons du Seigneur tout ce que nous désirons.

(...)

"La prière d'un homme qui s'humilie percera les nues ... et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut l'ait regardé" (Eccles. 35, 21). La prière d'une âme humble pénètre les cieux. Se présentant devant le trône divin, elle ne partira de là sans que Dieu la regarde et l'exauce. Cette âme serait-elle coupable d'autant de péché qu'on veut, Dieu ne sait pas mépriser un cœur qui s'humilie : "Dieu ne méprise pas un cœur contrit et humilié" (Ps. L, 6;). "Dieu résiste aux superbes et il donne sa grâce aux humbles" (Jacques, IV, 6.). Autant le Seigneur est sévère avec les orgueilleux et résiste à leurs demandes, autant il est doux et libéral avec les humbles. C'est ce que dit précisément un jour Jésus-Christ à sainte Catherine de Sienne : "Sache, ma fille, que celui qui persévérera humblement à me demander les grâces fera l'acquisition de toutes les vertus".

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

LE GRAND MOYEN DE LA PRIERE

Les conditions de la prière

"En vérité, en vérité, Je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, Il vous le donnera" (Jean XVI, 23). C'est donc une promesse de Jésus-Christ : tout ce qu'en son nom nous demanderons avec les conditions requises. "Beaucoup, dit saint Jacques, demandent et n'obtiennent pas parce qu'ils demandent mal" (Jacq. IV, 3). Saint Basile, à la suite de cette parole de l'Apôtre, a écrit : "C'est pourquoi, parfois tu demandes et ne reçois pas, parce que tu as prié de façon défectueuse, avec peu de Foi ou de confiance, avec peu de désir d'obtenir la grâce, ou réclamant des biens non favorables au salut, ou sans persévérance. Partant, saint Thomas réduit à quatre les conditions requises pour que la prière obtienne son effet : que l'homme demande – pour lui-même - des choses nécessaires au salut – avec piété et persévérance.

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI

LE GRAND MOYEN DE LA PRIERE

La prière demande, le sacrifice obtient.

SAINT PADRE PIO

Soyons sincères : la nature a horreur de la souffrance et de l'humiliation, mais à la lumière de la foi, comme elles sont nécessaires pour purifier notre âme, et donc comme elles doivent nous être agréables, et combien elles contribuent à nous rapprocher davantage de Dieu.

SAINT MAXIMILIEN KOLBE

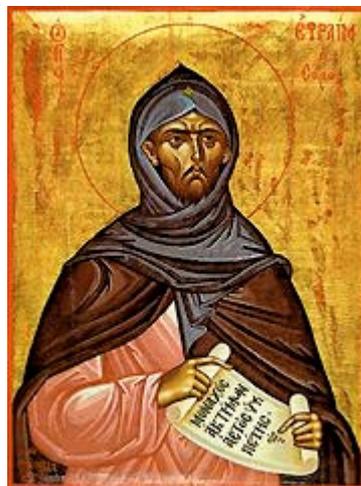
La pénitence ne consiste pas seulement dans les abstinences ou mortifications corporelles; elle regarde surtout le cœur, la volonté et la conduite. Faire pénitence, c'est détourner notre amour de toutes les affections vicieuses, pour aimer purement notre Dieu; c'est renoncer à toutes les satisfactions passagères, pour obéir filialement à la volonté de Dieu; c'est réformer les imperfections de notre conduite, pour vivre saintement selon la loi de Dieu. En un mot, faire pénitence, c'est travailler à la destruction du vieil homme, pour seconder la résurrection de l'homme nouveau. Mais l'esprit de pénitence ne saurait animer ceux qui se croient justes et vertueux; il ne se donne qu'à ceux qui ont conscience de leurs maladies spirituelles et qui, à titre de pécheurs, implorent la miséricorde du Sauveur."

R. P. THÉODORE RATISBONNE

MIETTES EVANGELIQUES

Oui, j'ai vu sortir, comme d'une retraite profonde, la pénitence, cette tendre consolatrice de l'homme au désespoir, qui, venant avec bonté au devant de mes pas, s'approcha de mon oreille et me fit à voix basse les plus heureuses promesses. "Écoute, dit-elle, je t'apprendrai en peu de mots comment tu peux mettre à profit ta douleur et tes larmes. D'abord, garde-toi de ce désespoir, de ce découragement où te jette le spectacle de tes péchés et qui te fait négliger le soin de ton salut. Le Seigneur est bon et miséricordieux ; Il désire te voir habiter sa céleste demeure. Fais pénitence et son cœur se réjouira en toi, et ses bras s'ouvriront pour te recevoir : tes iniquités, quelque grandes qu'elles soient, ne le sont pas autant que sa clémence".

ST EPHREM DE SYRIE (306-373)



Saint Ephrem de Syrie

Celui qui n'a besoin de rien, tout lui manque. Misère de l'homme qui se suffit, de l'esprit comblé de lui-même. Toute la valeur de l'homme est dans sa recherche, son appel, son désir.

MARIE-NOËL

CITEE PAR L'ABBE PORTIER, OPUS DEI 2005, N°4

La prière est pour l'homme le premier des biens. Elle est sa lumière, sa nourriture, sa vie même, puisqu'elle le met en rapport avec Dieu, qui est lumière, nourriture et vie. Mais de nous-mêmes, nous ne savons pas prier comme il faut; il est nécessaire que nous nous adressions à Jésus-Christ, que nous lui demandions comme les apôtres ; "Seigneur, enseignez-nous à prier."

DOM GUERANGER

L'ANNEE LITURGIQUE, PREFACE

Si vous demandez parfois sans recevoir, c'est que vous ne demandez pas ce qu'il faut, ou bien que vous demandez sans foi, avec légèreté ou sans persévérance.

SAINT BASILE

CITE PAR LE PERE SINEUX, SOMMAIRE THEOLOGIQUE DE SAINT THOMAS, TOME 2

Ce qui nous manque surtout dans nos régions, et ce que nous cultivons beaucoup trop peu, c'est la culture de la prière et de l'intériorité ; ou plus simplement nous ne prions pas assez.

Nous sommes une Eglise réfléchissante, réunissante et parlante, mais prions-nous vraiment ?

CARDINAL DANEELS ARCHEVEQUE DE MALINES BRUXELLES

(SUR RADIO VATICANA A L'OCCASION DE LA BEATIFICATION DE DOM MARMION. SEPTEMBRE 2000)

Pour pénétrer de vie divine toute une vie d'homme, il ne suffit pas de s'agenouiller une fois l'an devant la crèche en se laissant captiver par le charme de la Nuit Sainte. Pour y parvenir, il faut tout au long de sa vie, être chaque jour en relation avec Dieu, écouter les paroles qu'Il a prononcées et qui nous ont été transmises et obéir à ces paroles. Il faut avant tout prier, comme le Seigneur Lui-même, nous l'a appris et comme Il l'a tant de fois répété. Demandez et vous recevrez .

EDITH STEIN (SAINTE THERESE BENEDICTE DE LA CROIX)

LA CRECHE ET LA CROIX

Il faut prier comme si tout dépendait de Dieu et agir comme si tout dépendait de nous.

SAINT FRANÇOIS DE SALES